

## L'or a volé la vedette au premier trimestre

Après quelques années très difficiles, le sentiment envers les matières premières est devenu un peu plus positif depuis le commencement de 2016. Profitant des inquiétudes des investisseurs en début d'année et des politiques monétaires de plus en plus extrêmes mises en place par plusieurs banques centrales, l'or a particulièrement bien fait avec une appréciation de plus de 16 % au cours des trois premiers mois de 2016, la plus forte hausse trimestrielle en 30 ans (graphique 1). Après avoir chuté à un creux de 12 ans à la mi-février, les cours pétroliers ont aussi bien fait récemment, remontant même aux environs de 40 \$ US le baril.

Il ne faudrait cependant pas voir dans la remontée récente de certains prix le retour aux années folles du début du millénaire. L'augmentation n'est pas généralisée et certains indices de prix des matières premières ont même reculé au cours du premier trimestre (graphique 2), reflétant, entre autres, la baisse marquée du prix du gaz naturel. De façon générale, les prix des matières premières demeurent déprimés et les conditions ne semblent pas encore réunies pour une hausse soutenue alors que la croissance économique mondiale reste trop limitée en ce début de 2016. Les gains importants des prix des métaux précieux et, dans une moindre mesure, ceux du pétrole reflètent en bonne partie des facteurs financiers qui pourraient se renverser rapidement, en particulier lorsque la Réserve fédérale recommencera à signaler qu'une deuxième hausse de ses taux directeurs est imminente. La prudence est donc de mise à court terme, bien que nous misions toujours sur une remontée graduelle des prix des ressources à moyen terme.

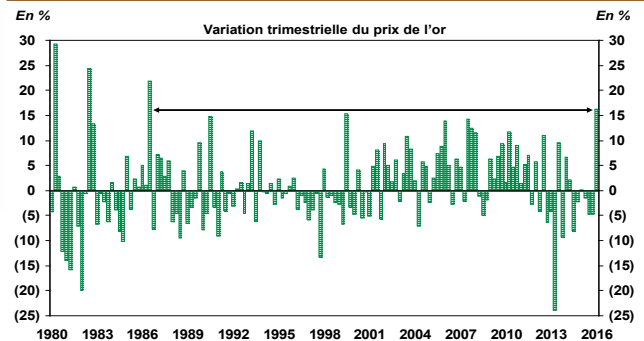
**François Dupuis**

Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou, CFA**

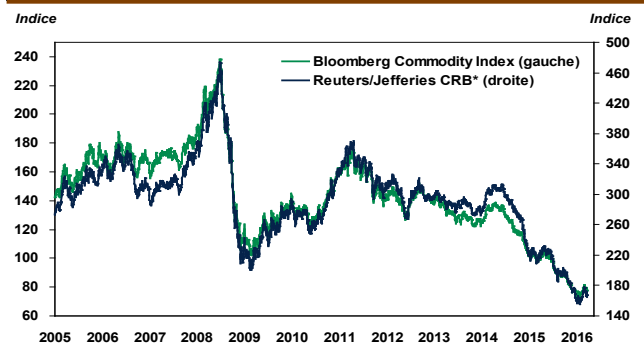
Économiste principal

**Graphique 1 – Il faut retourner en 1986 pour trouver un meilleur trimestre pour le prix de l'or**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 2 – Les indices de prix des matières premières demeurent déprimés**



\* Commodity Research Bureau.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### TABLE DES MATIÈRES

Énergie .....	2
Métaux de base.....	4
Métaux précieux.....	6
Autres matières premières.....	7
Tableaux.....	8

**François Dupuis**

Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou**

Économiste principal

**Jimmy Jean**

Économiste principal

**Hendrix Vachon**

Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

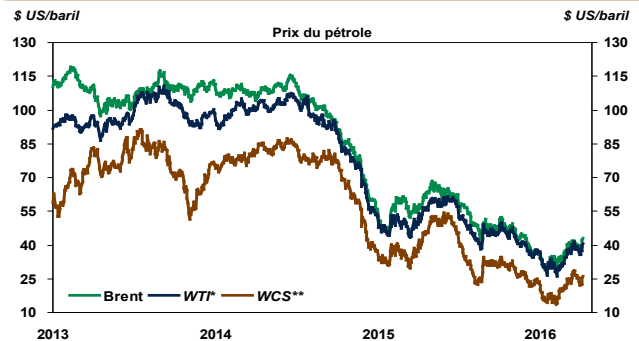
# ÉNERGIE

## Le pétrole pourrait évoluer un certain temps près des niveaux actuels

### PÉTROLE

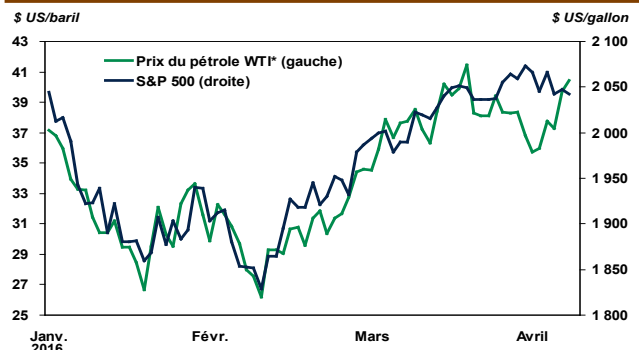
- Comme les marchés boursiers, les prix du pétrole ont connu des variations très importantes au cours du premier trimestre. L'année 2016 s'est amorcée dans un climat extrêmement négatif et les craintes d'une nouvelle crise financière ou d'une récession mondiale ont fait chuter le prix du pétrole WTI (*West Texas Intermediate*) à 26 \$ US le baril le 11 février, un creux de 12 ans. Profitant du regain d'optimisme qui a suivi, résultant, entre autres, des mesures énergétiques de la Banque centrale européenne, le WTI a rebondi à un peu plus de 40 \$ US le baril à la mi-mars, avant de redescendre légèrement. Les prix du Brent et du pétrole de l'Ouest canadien ont suivi des tendances similaires (graphique 3).
- Le lien très étroit entre le prix du WTI et celui du S&P 500 (graphique 4) a fait couler beaucoup d'encre alors que certains y voyaient un signe qu'une hausse des prix du pétrole était maintenant une bonne nouvelle pour les entreprises et l'économie américaine. Nous partageons plutôt l'avis que les Bourses et le pétrole ont eu tendance à réagir aux mêmes nouvelles sur la santé de l'économie mondiale ainsi qu'à l'évolution de l'humeur des investisseurs. Notons qu'une certaine divergence est apparue depuis quelques semaines, ce qui pourrait être un signe que les facteurs fondamentaux recommencent à avoir une plus grande influence sur les prix du brut.
- Du côté fondamental, les discussions entre certains pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et la Russie continuent de retenir l'attention. Il faut noter que ces pays ne parlent plus de diminuer leur production, mais plutôt de la maintenir au niveau actuel. Une rencontre à ce sujet aura lieu le 17 avril, entraînant certainement de la volatilité sur le marché du pétrole. À notre avis, une telle entente n'aurait toutefois aucun impact sur les prix du brut à moyen terme. Même sans entente, rien ne laisse entrevoir une augmentation de la production de la Russie ou de la plupart des pays de l'OPEP. L'Iran fait exception, mais aucune entente ne le convaincra de maintenir sa production inchangée maintenant que les sanctions commerciales sont levées. La production iranienne a ainsi déjà augmenté d'environ 400 000 barils par jour depuis le commencement de 2016 et une hausse similaire est à prévoir d'ici la fin de l'année (graphique 5). Du côté irakien, la production semble déjà plafonner après une impressionnante poussée l'an dernier et son évolution dépendra beaucoup plus des conditions internes que d'ententes internationales.
- À court terme, l'évolution des cours pétroliers dépendra surtout du rythme auquel diminuera la production américaine et de la robustesse de la demande mondiale. Les perspectives à ce sujet ont peu changé au cours des mois et nous misons toujours sur un retour à l'équilibre entre l'offre et la demande de pétrole vers la fin de 2016. La chute spectaculaire des investissements dans le secteur pétrolier représente toutefois un risque important à la hausse pour les prix à moyen

Graphique 3 – Les prix du pétrole ont rebondi



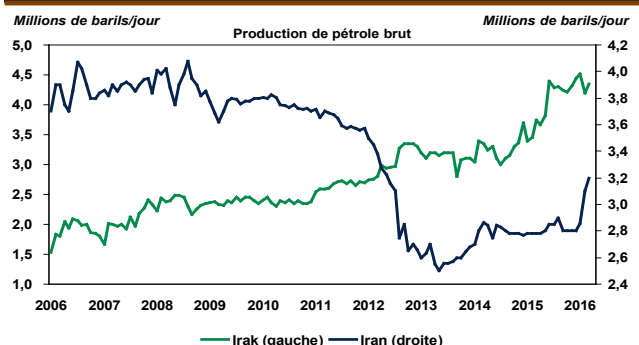
\* West Texas Intermediate; \*\* Western Canada Select.  
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – Jusqu'à tout récemment, la Bourse et le pétrole évoluaient de pair



\* West Texas Intermediate.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – La production de l'Iran a commencé à rebondir, mais celle de l'Irak semble plafonner



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

terme. La firme de consultants Wood Mackenzie estime ainsi que la chute des prix du pétrole entraînera l'abandon ou le report d'investissements totalisant 500 G\$ US, ce qui aura un impact majeur sur l'offre pétrolière à moyen terme. Le cas canadien illustre bien ce phénomène (graphique 6), la production canadienne continuera de progresser cette année alors que des projets amorcés il y a quelques années entreront en service, mais l'absence des nouveaux investissements risque d'entraîner un plafonnement de la production canadienne à moyen terme<sup>1</sup>.

## ESSENCE

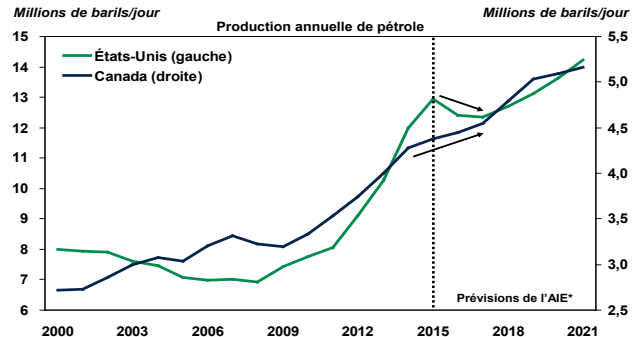
- Sans surprise, le rebond des prix du pétrole a entraîné une certaine remontée des prix de l'essence. Le prix moyen du gallon d'essence ordinaire aux États-Unis est ainsi passé de moins de 1,75 \$ US au début février à un peu plus de 2 \$ US récemment (graphique 7). Au Canada, les prix de l'essence ont remonté d'environ 0,10 \$ CAN le litre par rapport à leur creux de février. Des facteurs saisonniers favorables et une stabilisation des prix du pétrole pourraient entraîner une légère diminution des prix de l'essence au cours des prochains mois. Le lancement d'une voiture électrique plus économique par la compagnie Tesla soulève des questionnements intéressants sur la demande à long terme d'essence. Une modification du parc automobile se fait toutefois très graduellement.

## GAZ NATUREL

- Après s'être maintenu au-dessus de 2 \$ US/MMBTU (Million British Thermal Unit) jusqu'à la mi-février, le prix du gaz naturel a de nouveau chuté pour descendre à 1,49 \$ US/MMBTU au début du mois de mars, soit légèrement en dessous du creux cyclique atteint juste avant Noël. La température hivernale très clémente qui a limité la demande n'est pas étrangère à cette faiblesse des prix du gaz. Le département américain de l'énergie écrivait récemment que jusqu'à maintenant la température avait dépassé la normale dans 18 des 21 semaines au cours de la saison de chauffage 2015-2016. Le prix du gaz a depuis remonté à près de 2 \$ US, profitant d'un début de printemps relativement froid. Les stocks extrêmement élevés (graphique 8) laissent toutefois entrevoir que les prix demeureront très bas.

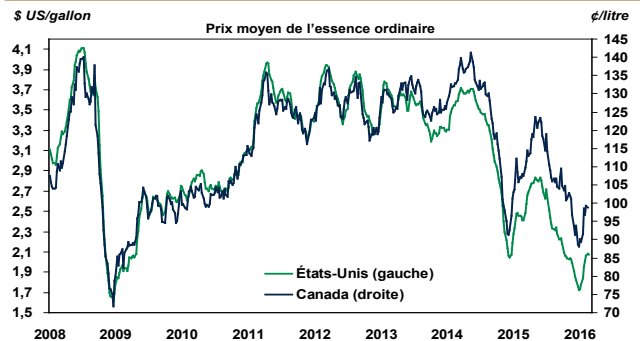
**Prévisions :** Le maintien d'un surplus sur le marché du pétrole et les stocks mondiaux très élevés ne laissent pas entrevoir une hausse supplémentaire des cours pétroliers à court terme. Après avoir évolué un certain temps près des niveaux actuels, le prix du WTI devrait se renforcer en seconde moitié de 2016 et terminer l'année aux environs de 50 \$ US le baril alors que le rééquilibrage du marché mondial devrait se confirmer. Le prix du gaz naturel devrait aussi demeurer très faible à court terme avant de terminer l'année à un niveau un peu plus normal.

**Graphique 6 – La production canadienne de pétrole continuera à augmenter à court terme, mais pourrait stagner par la suite**



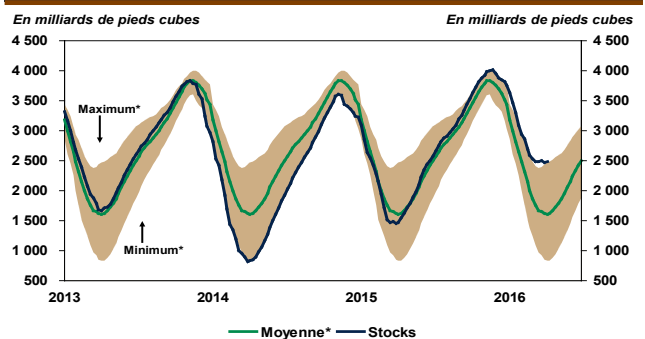
\* Agence internationale de l'énergie.  
Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

**Graphique 7 – Les prix de l'essence sont remontés quelque peu**



Sources : Datastream, Ressources naturelles Canada et Desjardins, Études économiques

**Graphique 8 – Les stocks américains de gaz naturel ont peu baissé au cours de l'hiver**



\* De 2011 à 2015.  
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

<sup>1</sup> Desjardins, Études économiques, *Nouvelles économiques*, « La production canadienne de pétrole devrait continuer d'augmenter », 14 mars 2016, [www.desjardins.com/ressources/pdf/nf160314-f.pdf?resVer=1457963728000](http://www.desjardins.com/ressources/pdf/nf160314-f.pdf?resVer=1457963728000).

# MÉTAUX DE BASE

## Quelques signaux encourageants de la part du secteur manufacturier

Dans l'ensemble, le premier trimestre de 2016 a été assez favorable aux métaux industriels. Après avoir fait preuve de résilience en début d'année, malgré la poussée d'inquiétude des investisseurs, les prix des métaux de base ont pris une tendance haussière, profitant de la faiblesse du dollar américain puis du regain de confiance sur les marchés. L'indice *LME* (*London Metal Exchange*) a ainsi atteint 2 369 au début du mois de mars, il affichait alors une progression de 7,5 % depuis le commencement de l'année. Les dernières semaines ont toutefois été moins favorables alors que des données décevantes du commerce extérieur en Chine ont ramené certaines inquiétudes (graphique 9).

La croissance modeste de l'économie mondiale demeure un obstacle de taille à une forte remontée des prix des métaux. La déception la plus récente est venue de l'économie américaine qui semble se diriger vers une croissance économique très limitée au premier trimestre de 2016. Le secteur manufacturier américain commence toutefois à envoyer des signaux plus encourageants alors que l'indice ISM manufacturier est remonté au-dessus du niveau de 50, ce qui signale une expansion de l'activité et que certaines sous composantes importantes ont même bondi (graphique 10). En Chine aussi, le secteur manufacturier envoie des signaux plus favorables et les efforts de relance du gouvernement devraient soutenir la demande de métaux.

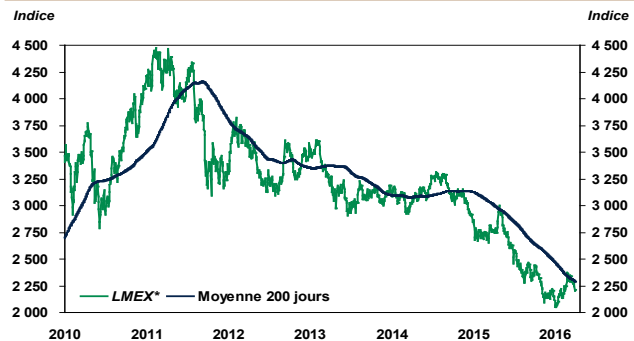
### ALUMINIUM

- Après une année 2015 très difficile, le prix de l'aluminium a bien fait au commencement de 2016, repassant même au-dessus de 1 600 \$ US la tonne au début du mois de mars. Il est toutefois récemment redescendu aux environs de 1 500 \$ US la tonne (graphique 11). Au-delà des facteurs financiers et de la tendance générale des prix des métaux, la remontée du prix de l'aluminium a été grandement favorisée par une entente visant à réduire la production chinoise à la fin de 2015. Le prix de ce métal a toutefois rebondi de plus de 20 % en Chine par rapport à son creux, ce qui aurait suffi à rendre profitable environ 50 % des capacités de production d'aluminium dans ce pays. Certains producteurs chinois ont ainsi récemment annoncé leur intention de recommencer à accroître leur production, un développement inquiétant pour les alumineries du reste de la planète.

### CUIVRE

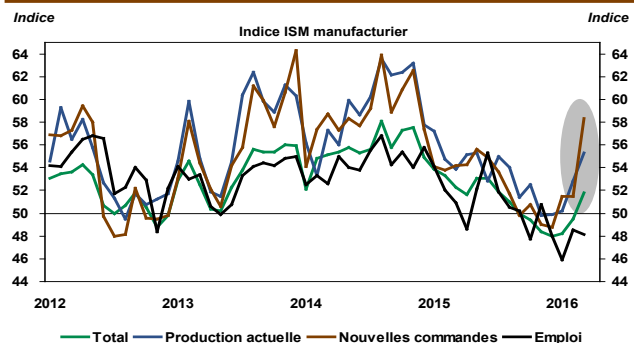
- Suivant la tendance générale, le prix du cuivre s'est approché de 5 100 \$ US la tonne au début du mois de mars avant de revenir aux environs de 4 700 \$ US la tonne (graphique 12 à la page 5). Le prix de ce métal a tout de même

**Graphique 9 – Il est trop tôt pour parler d'une nouvelle tendance pour les prix des métaux industriels**



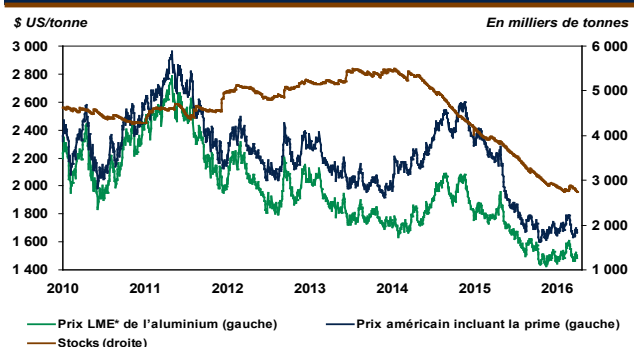
\* Indice des prix des métaux de base du London Metal Exchange.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 10 – L'indice ISM manufacturier est repassé au-dessus de la barre des 50 aux États-Unis**



Sources : Institute for Supply Management et Desjardins, Études économiques

**Graphique 11 – Prix et stocks d'aluminium**



\* London Metal Exchange.  
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques



affiché un gain de près de 4 % sur l'ensemble du premier trimestre. Malgré cette remontée, le prix du cuivre demeure en baisse d'environ 20 % depuis un an. Cet important recul était surtout justifié par le fait que plusieurs analystes prévoient une offre de cuivre supérieure à la demande en 2016. Cependant, les nouvelles prévisions de l'International Copper Study Group (ICSG) misent maintenant sur un marché équilibré cette année, malgré une croissance très modeste de la demande. Les baisses de production découlant de la chute des prix, entre autres en République démocratique du Congo et au Chili, seraient suffisantes pour éviter que l'offre ne dépasse la demande de cuivre.

## NICKEL

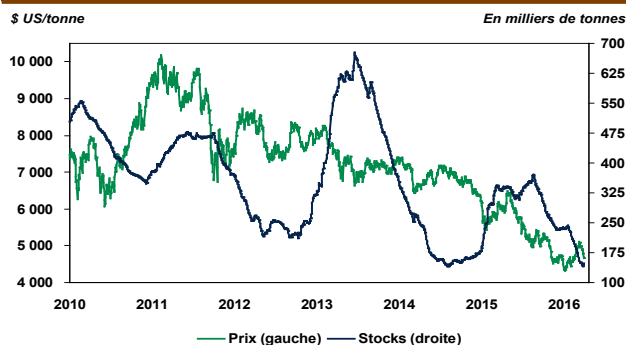
- À l'image de 2015, le début de 2016 a été particulièrement difficile pour le nickel dont le prix est descendu à près de 7 560 \$ US la tonne à la mi-février, un creux de plus de 13 ans. Un rebond rapide a par la suite fait remonter le prix de ce métal à plus de 9 350 \$ US la tonne au début du mois de mars. Cette nouvelle tendance n'a toutefois pas duré et les prix du nickel sont récemment revenus aux environs de 8 500 \$ US la tonne (graphique 13), en recul par rapport à la fin de 2015. Un problème du nickel est que les producteurs ont été très réticents à diminuer leur production, préférant plutôt miser sur la baisse des coûts de l'énergie et sur les mouvements des devises pour tenter de rester profitables. Une baisse de la production paraît toutefois de plus en plus inévitable, particulièrement en Chine, ce qui devrait ramener le marché mondial du nickel en déficit pour l'ensemble de 2016. Les stocks mondiaux extrêmement élevés risquent toutefois de limiter la remontée du prix du nickel.

## ZINC

- Le zinc continue de faire beaucoup mieux que les autres métaux industriels. Son prix a enregistré une progression de 13,5 % au premier trimestre de 2016 et a récemment atteint 1 870 \$ US la tonne, un sommet depuis août dernier (graphique 14). Contrairement à ce qui est observé pour le nickel, les producteurs de zinc n'ont pas hésité à diminuer significativement leur production face à l'effondrement des prix l'an dernier. Dans un contexte de demande favorable, la bonne performance du zinc n'est donc pas surprenante.

**Prévisions :** Pour le moment, tout indique que la croissance mondiale demeurera modeste cette année. Cela ne laisse pas entrevoir une flambée de la demande et des prix des métaux industriels. Certains développements encourageants du côté de la Chine et du secteur manufacturier ainsi que les baisses de production permettent tout de même d'espérer une certaine remontée en 2016 après la chute spectaculaire de l'an dernier. À moyen terme, les métaux dont l'offre est limitée, particulièrement le cuivre, ont plus de potentiel de hausse que des métaux comme l'aluminium et le fer dont les capacités de production rendues non rentables par la chute des prix risquent de se remettre en marche assez rapidement lorsque le contexte sera plus favorable.

Graphique 12 – Prix et stocks de cuivre



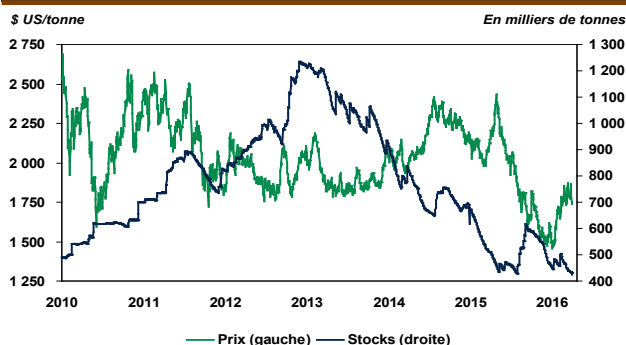
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX PRÉCIEUX

## Merci aux banques centrales

Les prix des métaux précieux ont véritablement volé la vedette depuis le début de 2016. La hausse de 16 % des prix de l'or, la plus forte progression trimestrielle en 30 ans, a retenu toute l'attention, mais l'argent et le platine ont aussi enregistré un trimestre remarquable.

### OR ET ARGENT

- Malgré le regain de confiance des investisseurs et la remontée des Bourses à partir de la mi-février, le prix de l'or a poursuivi sa progression pour atteindre 1 271 \$ US l'once au début mars. Le prix de l'or a depuis quelque peu diminué pour terminer le mois de mars à 1 234 \$ US l'once, enregistrant tout de même un premier trimestre remarquable, tout comme l'argent (graphique 15). Si le prix de l'or demeure élevé malgré le retour d'un certain calme sur les marchés, c'est que tout indique que les politiques monétaires demeureront encore plus accommodantes que ce qui était prévu. Rappelons que la Banque du Japon a décidé à son tour d'expérimenter avec des taux négatifs et que des mesures très agressives de la Banque centrale européenne laissent entrevoir que les taux obligataires européens demeureront très faibles ou négatifs pour encore plusieurs trimestres. Même la Réserve fédérale (Fed) se montre très hésitante à poursuivre son resserrement monétaire (graphique 16). Le maintien de taux aussi faibles est une excellente nouvelle pour l'or puisqu'il élimine presque complètement le coût d'opportunité de détenir cet actif. Dans un contexte où plusieurs experts et même certains banquiers centraux vont jusqu'à envisager d'utiliser la planche à billets pour stimuler directement l'économie, on peut aussi comprendre certains investisseurs de trouver l'or attrayant comme une protection contre une baisse généralisée de la valeur des monnaies.

### PLATINE ET PALLADIUM

- Les facteurs financiers qui ont favorisé l'or et l'argent ont aussi entraîné une remontée significative des prix du platine et du palladium (graphique 17). Les signes récents d'amélioration du secteur manufacturier dans plusieurs pays et une demande mondiale d'automobiles assez robuste sont aussi encourageants pour la demande de ces deux métaux.

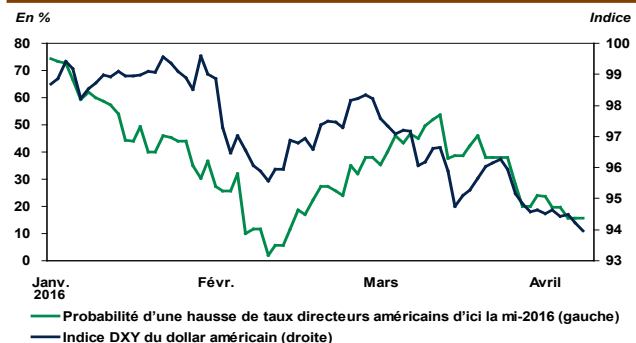
**Prévisions :** Nous avons quelque peu revu à la hausse nos cibles pour le prix de l'or pour refléter les actions agressives des banques centrales qui limiteront la remontée des taux d'intérêt. La réaction des marchés aux récents propos de la Fed nous paraît toutefois exagérée. Le contexte économique américain demeure assez favorable et une deuxième hausse des taux directeurs pourrait survenir dès juin. Cela devrait remettre le dollar américain sur une trajectoire haussière et ramener les prix de l'or aux environs de 1 100 \$ US l'once d'ici la fin de 2016.

Graphique 15 – Prix de l'or et de l'argent



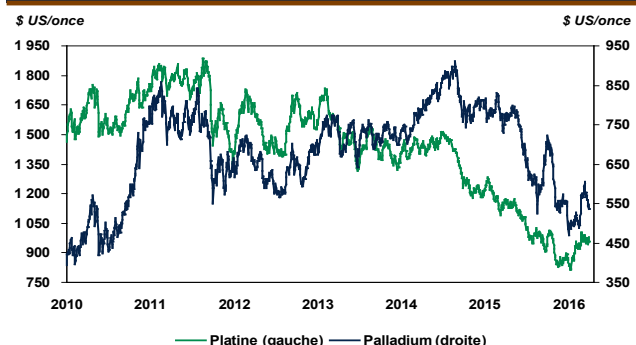
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – La révision à la baisse des attentes concernant les taux directeurs américains ont nui au billet vert et favorisé l'or



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

## Les agriculteurs américains se tournent vers le maïs

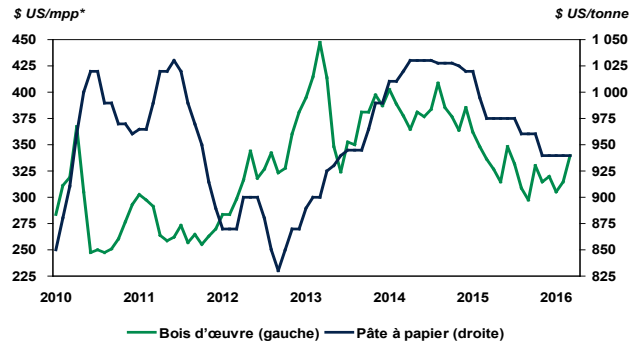
### PRODUITS FORESTIERS

- Après une forte baisse en 2015 et un début d'année difficile, le prix de référence du bois d'œuvre américain a rebondi au cours des dernières semaines pour terminer le premier trimestre de 2016 à 340 \$ US/mpp (milliers de pieds-planche) (graphique 18). La rencontre positive entre le premier ministre Trudeau et le président Obama en mars a semblé contribuer à la remontée des prix du bois. Pour certains, la bonne relation entre ces dirigeants augmente les chances d'un nouvel accord sur le bois d'œuvre. Un tel accord pourrait soutenir les prix du bois sur le marché américain en limitant les importations canadiennes ou en leur imposant une taxe. Rappelons que, depuis la fin du précédent accord en octobre dernier, le marché nord-américain évolue en situation de libre échange, une situation qui risque de ne pas durer très longtemps. Des facteurs saisonniers favorables et des données un peu plus robustes sur les mises en chantier ont aussi favorisé la remontée récente des prix du bois. **Le prix du bois pourrait maintenant consolider ses récents gains.**

### DENRÉES AGRICOLES

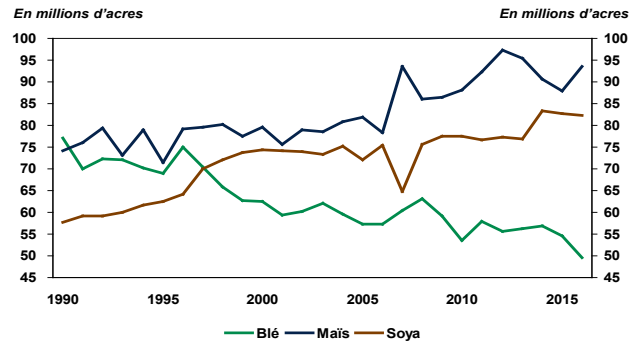
- Le bond de près de 15 % du prix du blé au premier trimestre contraste avec le recul de 2 % du prix du maïs. De son côté, le prix du soya a progressé d'un peu plus de 3 %. L'évolution des prix des céréales est toutefois beaucoup plus semblable sur 12 mois, avec des baisses allant de 4,5 % à 7,3 %.
- La publication des intentions d'ensemencement des agriculteurs américains à la fin du mois de mars a amplifié le recul du prix du maïs. Dépassant toutes les attentes des analyses, les estimations du département de l'Agriculture des États-Unis laissent entrevoir une hausse de 6 % des surfaces consacrées au maïs cette année. À l'inverse, les surfaces utilisées pour le blé devraient reculer de 9 % par rapport à l'an dernier alors qu'une quasi-stabilité est prévue du côté du soya (graphique 19). L'évolution des stocks américains de céréales explique en partie la décision des agriculteurs. Les stocks de maïs ont progressé d'à peine 1 % au cours des 12 derniers mois se terminant le 31 mars 2016, mais ceux de blé et de soya ont bondi respectivement de 20 % et 15 % (graphique 20). Le manque de compétitivité des exportations américaines de blé explique aussi la décision des agriculteurs de tourner le dos à cette céréale. **À moins d'une température défavorable au cours des prochains mois, tout indique que les prix des céréales demeureront relativement faibles.**

Graphique 18 – Prix des produits forestiers



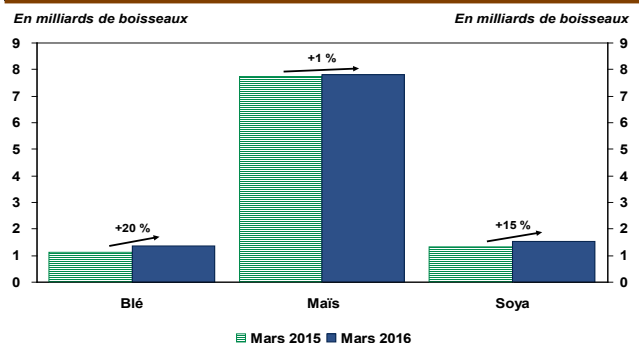
\* Milliers de pieds-planche.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Superficies ensemencées aux États-Unis



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – Stocks américains de céréales



Sources : U.S. Department of Agriculture et Desjardins, Études économiques

**Tableau 1**  
**Matières premières**

	Prix spot		Rendement en % sur			Dernières 52 semaines		
	12 avril	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas
<b>Indices</b>								
Reuter-CRB <sup>1</sup> (CCI <sup>2</sup> )	383,8	-0,5	5,9	-5,3	-8,5	439,0	396,4	353,7
Reuters/Jefferies CRB <sup>1</sup>	171,8	-1,0	6,0	-14,0	-20,9	231,8	193,4	155,0
Bloomberg Commodity Index	79,3	-0,8	6,5	-12,0	-20,3	105,5	87,8	72,9
Banque du Canada	336,7	3,5	5,7	-9,7	-19,5	456,4	371,7	288,1
<b>Énergie</b>								
Pétrole Brent (\$ US/baril)	43,0	5,9	42,4	-16,4	-24,7	68,2	47,8	27,8
Pétrole WTI <sup>3</sup> (\$ US/baril)	40,5	5,1	33,0	-14,1	-21,6	61,4	44,6	26,2
Essence (\$ US/gallon)	2,07	12,4	3,7	-11,5	-14,3	2,84	2,32	1,72
Gaz naturel (\$ US/MMBTU <sup>4</sup> )	1,88	9,3	-21,0	-23,0	-26,0	3,07	2,37	1,49
<b>Métaux de base</b>								
LMEX <sup>5</sup>	2 214	-4,9	8,1	-9,3	-20,1	3 003	2 402	2 049
Aluminium (\$ US/tonne)	1 495	-3,7	3,2	-5,2	-15,6	1 959	1 585	1 426
Cuivre (\$ US/tonne)	4 679	-6,2	7,7	-12,2	-22,7	6 482	5 189	4 328
Nickel (\$ US/tonne)	8 525	-3,1	4,0	-19,7	-32,2	14 318	10 272	7 562
Zinc (\$ US/tonne)	1 748	-2,8	20,2	-4,0	-20,6	2 434	1 822	1 455
Acier (\$ US/tonne)	76,0	-0,4	-61,4	-60,7	-74,4	296,5	174,1	75,5
<b>Métaux précieux</b>								
Or (\$ US/once)	1 258	-0,1	15,5	8,3	4,2	1 271	1 152	1 052
Argent (\$ US/once)	15,6	0,4	12,1	-2,5	-6,0	17,7	15,2	13,6
Platine (\$ US/once)	981	0,7	16,4	-1,2	-16,2	1 174	978,4	814,0
Palladium (\$ US/once)	547,0	-5,0	16,4	-23,1	-29,6	798,0	621,0	470,0
<b>Autres matières premières</b>								
Bois d'œuvre (\$ US/mpp <sup>6</sup> )	347,0	7,8	8,4	13,8	3,3	349,0	321,2	294,0
Pâte (\$ US/tonne)	940,0	0,0	0,0	-2,1	-3,6	975,0	958,5	940,0
Blé (\$ US/boisseau)	4,67	-3,5	6,5	5,3	-11,2	5,88	4,63	3,97
Maïs (\$ US/boisseau)	3,52	-1,0	0,4	-4,0	-2,2	4,15	3,59	3,36
Soya (\$ US/boisseau)	8,93	1,7	2,2	3,3	-5,2	10,47	9,07	8,40

<sup>1</sup> Commodity Research Bureau ; <sup>2</sup> Continuous Commodity Index ; <sup>3</sup> West Texas Intermediate ; <sup>4</sup> Million British Thermal Unit ; <sup>5</sup> London Metal Exchange Index ;

<sup>6</sup> Milliers de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

**Tableau 2**  
**Prix des matières premières : historique et prévisions**

	2014	2015	2016p	2017p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	93	49	Cible : 40 (fourchette : 34 à 44)	Cible : 52 (fourchette : 40 à 60)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	4,34	2,65	Cible : 2,30 (fourchette : 1,90 à 2,60)	Cible : 2,75 (fourchette : 2,25 à 3,50)
Or (\$ US/once)	1 266	1 160	Cible : 1 175 (fourchette : 1 125 à 1 275)	Cible : 1 050 (fourchette : 950 à 1 150)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 117	2 550	Cible : 2 300 (fourchette : 2 100 à 2 500)	Cible : 2 600 (fourchette : 2 200 à 3 000)

p : prévisions ; \* West Texas Intermediate ; \*\* Million British Thermal Unit ; \*\*\* London Metal Exchange Index .

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques